

Trajectoires socio-professionnelles et risque de mortalité par suicide: Analyse des données de la cohorte GAZEL



Azevedo Da Silva Marine^{1*}, Riviere Mathieu¹, Leroyer Ariane², Plancke Laurent³, Younes Nadia⁴, Melchior Maria¹



¹Social Epidemiology Research Group, Institut Pierre Louis d'Épidémiologie et de Santé Publique (IPLESP), INSERM UMR_S 1136 & Sorbonne Universités- Pierre et Marie Curie, Paris, France; ²Univ. Lille, EA 4483 - IMPECS - IMPact of Environmental Chemicals on human health, F-59000 Lille, France; ³Fédération régionale de recherche en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France, 3, rue Malpart, 59000 Lille, France; ⁴Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques, 59000 Lille, France; ⁵EA 40-47 Université de Versailles Saint-Quentin, F-78047 Guyancourt, France; Service de psychiatrie pour adultes, Centre hospitalier de Versailles, F-78150 Le Chesnay, France; *Auteur correspondant: marine.azevedo@inserm.fr



INTRODUCTION & OBJECTIF

Dans le monde ~ 800 000 suicides (OMS 2012)

Taux de suicide standardisé selon l'âge en 2012: 11,4 pour 100 000 hab. (♂ = 15,0; ♀ = 8,0)

En France ~ 9 000 suicides (CépiDc 2014)

Taux de suicide standardisé selon l'âge sur 2012-2014: 14,4 pour 100 000 hab. (♂ = 23,4; ♀ = 6,8)

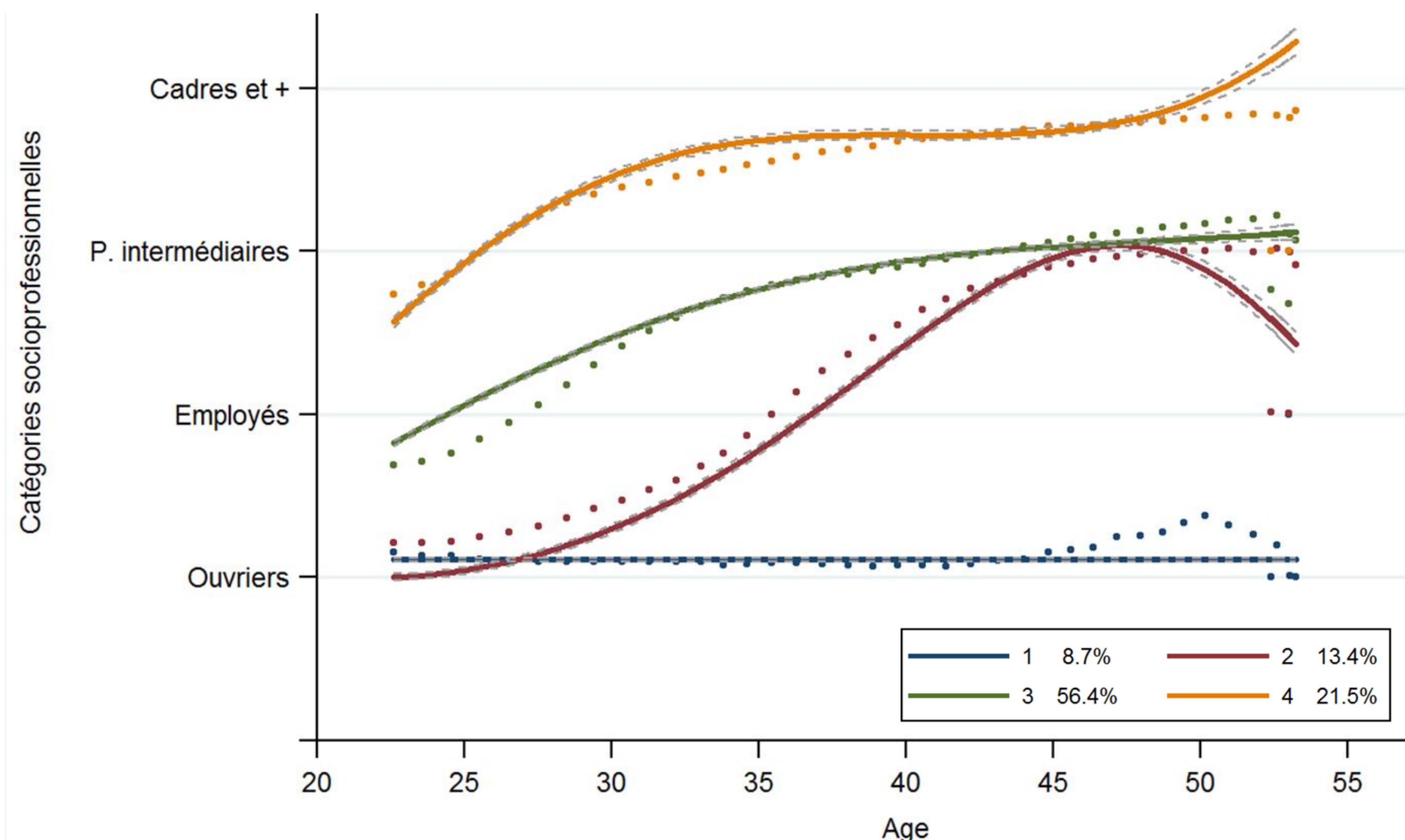
- Le travail constitue un facteur de protection contre les risques de suicide, mais...
 - Majorité des suicides concerne la population active au moment du décès (Milner A. 2015)
 - Surmortalité dans certains secteurs d'activité (Cobidon C. 2010, Stallones L. 2013, Milner A. 2016)
 - Gradient social de mortalité chez les salariés (Geoffroy-Perez B. 2006, Milner A. 2013)
 - Résultats contradictoires concernant l'association entre les conditions psychosociales défavorables au travail (faible latitude décisionnelle, faible soutien social, job strain) et le risque de mortalité par suicide (Ostry A. 2007, Schneider B. 2011, Routley V.H. 2012, Baumert J. 2014)
 - Nouvelles méthodes de management et d'organisation des entreprises souvent mises en cause dans la survenue de suicides en lien avec le travail (Dejours C. 2009; France Télécom, Foxconn)
- Association entre travail et risque de suicide reste mal connue et aucune étude s'intéressant aux trajectoires socioprofessionnelles

Examiner l'association longitudinale entre les trajectoires socioprofessionnelles et le risque de mortalité par suicide

METHODES

20 625 employés de la compagnie Electricité et Gaz de France (5 615 femmes et 15 010 hommes) âgés de 35 à 50 ans en 1989 inclus dans la cohorte française prospective GAZEL

Trajectoires socioprofessionnelles de l'entrée dans l'entreprise jusqu'au début de l'étude en 1993 (à partir des données exhaustives du service du personnel de EDF-GDF, méthode de "group-based trajectory modeling" Nagin D. 2015)



1: CSP basse (ouvriers) sans évolution de la CSP; 2: CSP basse (ouvriers) avec évolution ascendante de la CSP; 3: CSP basse (employés) avec évolution ascendante de la CSP; 4: CSP intermédiaire (professions intermédiaires) avec évolution ascendante de la CSP

Causes de mortalité par suicide disponibles jusqu'au 31 décembre 2014: CIM-9 (1977), causes extérieures de traumatismes et empoisonnements, E950 – E959, suicide; CIM-10 (1996), causes externes de morbidité et de mortalité, X60 – X84, lésions auto-infligées

9 co-variables (mesurées en 1993): caractéristiques sociodémographiques (sexe, âge, statut marital, retraite), caractéristiques comportementales (statut tabagique, consommation d'alcool), caractéristiques psychosociales (symptômes dépressifs, événement de vie, hostilité cognitive)

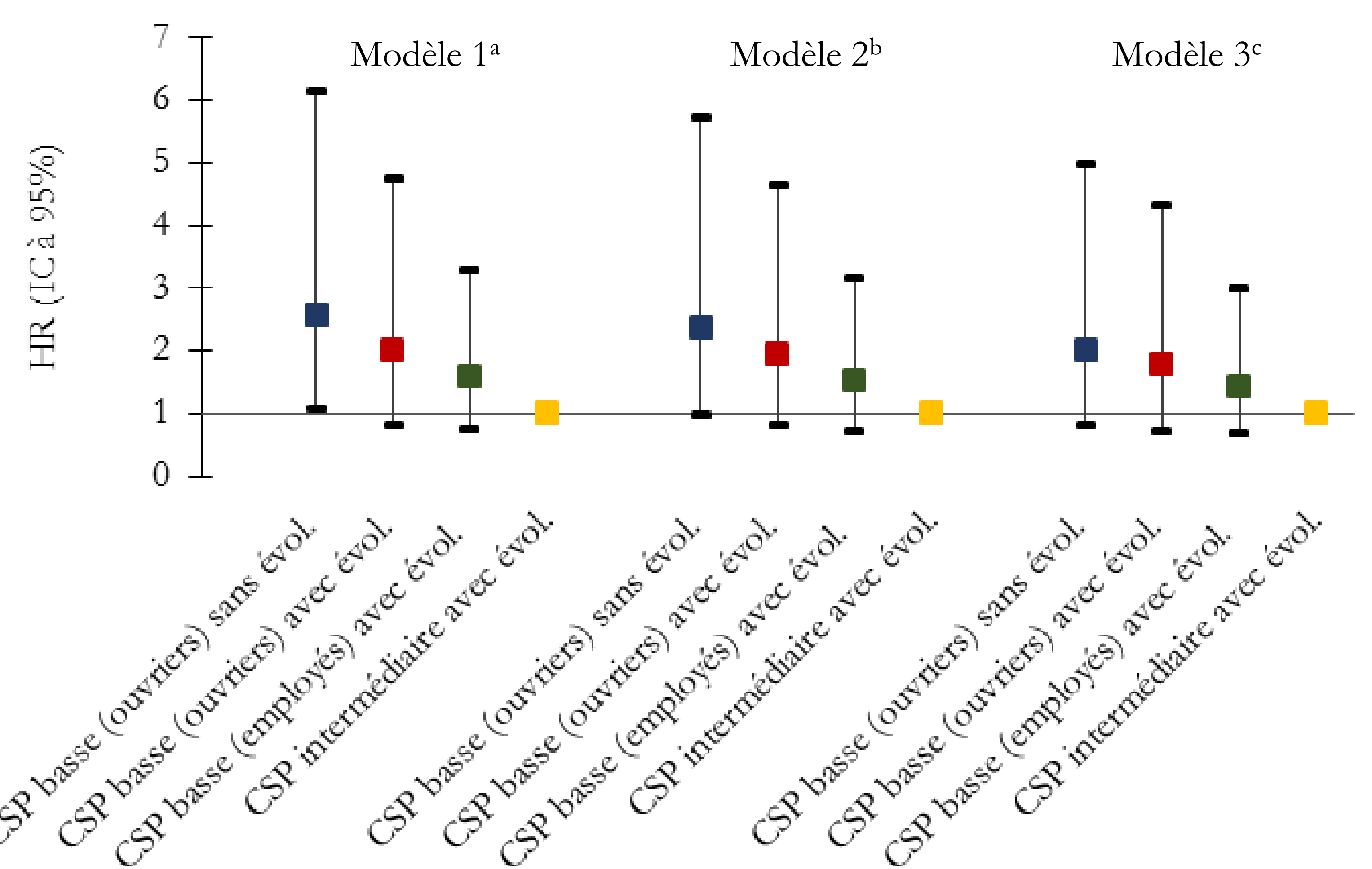
Analyses statistiques: modèles de régression de Cox avec l'âge en échelle de temps, la variable retraite a été modélisée en dépendante du temps

RESULTATS

- Participants inclus dans les analyses
 - 20 452 participants (dont 73 décès par suicide au cours du suivi)
 - 14 880 hommes et 5 572 femmes
- Association longitudinale entre les trajectoires socioprofessionnelles (de l'entrée dans l'entreprise jusqu'au début de l'étude en 1993) et le risque de survenue d'un suicide au cours des 21 années de suivi

	cas de suicide/N	PA	TI pour 100 000 PA
Trajectoires socioprofessionnelles			
CSP basse (ouvriers) sans évolution	12/1755	35 779	33.54
CSP basse (ouvriers) avec évolution	12/2315	48 310	24.84
CSP basse (employés) avec évolution	40/12434	262 293	15.25
CSP intermédiaire avec évolution	9/3948	83 929	10.72

PA: Personne-année TI: Taux d'incidence



^aModèle ajusté sur les caractéristiques sociodémographiques

^bModèle 1 également ajusté sur les caractéristiques comportementales

^cModèle 2 également ajusté sur les caractéristiques psychosociales

CONCLUSIONS

- Risque accru de la survenue d'un suicide chez les personnes ayant une CSP basse et sans évolution de carrière par rapport au CSP intermédiaire avec évolution ascendante de la CSP (expliqué en grande partie par les caractéristiques psychosociales)
- Gradient du risque de suicide en fonction des trajectoires socioprofessionnelles
- Au-delà de l'étude du statut professionnel à un instant 't' il est important de considérer les trajectoires socioprofessionnelles